



# Le Vivre au Jabron

**EDITO**

Blanc, blanc, blanc ...

Des anciens l'avaient prédit : l'hiver sera blanc. Ils ne se sont pas trompés. Et c'est dans un manteau scintillant que la vallée nous offre ses premiers jours de l'an. Les enfants se donnent avec délices aux joies de la luge. Le paysage est féérique, enveloppé d'un grand silence où se découpent, en ombres chinoises, dans une lumière intense, nos chers arbres. Certains ont d'ailleurs bien souffert, cassés sous le poids d'une neige trop lourde. Mais derrière ce beau visage montagnard, la vallée nous donne aussi bien des soucis : le froid, des chemins gelés, une circulation parfois difficile. Heureusement, la solidarité nous aide à tenir contre frimas et flocons, et nous réchauffe, toutes générations mêlées. Bonne année à tous !

C.T.

## TOUS DES ROIS

Le gros mûrier sur la route de St Martin ?

Le fameux "faou" (fayard) de Lure, le plus vieux genévrier thuriféraire dans le même coin de forêt au-dessus de Valbelle, ou bien encore les deux ifs millénaires en contrebas de la falaise ? (arbres remarquables montrés par Monsieur Gonnet de l'ONF aux membres de l'équipe de rédaction du VAJ)

Le gros chêne à la cime de Lure à Villesèche ?

Le vieil arbre du jardin de Philippe ?

Les trognes des vieux saules de Claude Bouterin du côté des Omergues ?

Ces vieux tilleuls magnifiques arrachés par la DDE pour refaire la route du col de la Pigière ?

Les chênes de la Nidonne tel qu'en parle l'ornithologue de Montfroc ?

Ou lequel de ces vieux arbres qui bordent notre route quotidienne vers Sisteron ?

De nombreuses propositions nous ont été faites pour élire le plus bel arbre de la vallée.

Comment pourrions-nous nous mettre d'accord sur un seul arbre alors que nous avons des rapports presque intimes avec nos vieux arbres du pays ?

Qu'il soit le plus grand, le plus beau, ou le plus vieux ou le plus fréquenté par notre enfance, peu nous importe : ce qui compte, c'est le regard qu'on lui porte...

R.R.

## Une belle rencontre autour des arbres

Vous avez été nombreux à répondre à notre invitation (« Aux arbres citoyens » dans le N°69) le samedi 15 novembre. Un bel après-midi au cours duquel nous avons partagé des images, des mots des souvenirs, évoquant nos plus beaux arbres. Nous tenons à remercier Louis Sapey-Triomphe pour son diaporama et pour ses photos exposées, Michel Latil pour ses photos, Claude Bouterin pour ses peintures et ses dessins, André Bucher pour son témoignage vécu d'homme « qui plantait des arbres », Charlie Renon pour son bois sculpté, Philippe Guirand pour la lecture de son texte, Miette pour l'évocation d'un vieil arbre disparu ainsi que pour la chanson de Brassens « Auprès de mon arbre » interprétée avec Michèle et Claude Amat, M. Gonnet, de l'O.N.F., pour ses indications et sa disponibilité, M. Pierre-Yves Vadot pour sa présence, la famille Blanc des Omergues pour son témoignage de professionnel du bois, et tous ceux qui sont simplement venus entendre, voir et partager. Nous remercions enfin Bernard Nicolas qui, tout au long de l'après-midi, a mis son talent d'illustrateur à contribution en « croquant » les intervenants. Avec son autorisation, quelques dessins pris sur le vif éclairent ce petit journal.

.....  
 • Le Vivre au Jabron est rédigé par une équipe de bénévoles, édité par le Foyer Rural  
 • et soutenu par la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron. Tous projets  
 • d'articles ou d'opinions seront les bienvenus et soumis au comité de rédaction.  
 • Toutes les personnes désirant rejoindre l'équipe de rédaction peuvent contacter :  
 • Miette WATT Tél. : 04 92 62 00 43 / Roselyne ROSSET Tél. : 04 92 62 06 49  
 • roselynerosset@wanadoo.fr / Isabelle RENON Tél. : 04 92 62 02 15  
 • gite.laribiere@wanadoo.fr / Carole TIMOTEO Tél. : 04 92 62 02 82  
 • caroletimoteo@wanadoo.fr  
 .....

# Une belle rencontre autour des arbres

(suite)

Vous pourrez lire ici les interventions et les textes entendus lors de la rencontre du 15 novembre. (Propos retranscrits par R.R.)

**Claude Boutterin nous a fait l'honneur d'exposer ses peintures, ses dessins et ses encres sur les arbres de la vallée. Il y a eu sur les murs de pierre de la salle de grandes silhouettes sombres d'arbres-trognes, d'autres peintures riantes et colorées, des dessins à l'encre rapide, émouvants, la salle de Curel est magnifique ce jour-là, ainsi habitée par ses silhouettes.**

**Bien qu'il n'y soit pas préparé, Claude Boutterin accepte de répondre à nos questions.**



“Pourquoi je peins les arbres ? J'aime les arbres, j'aime les herbes, les feuilles, les ronces, les branchages. Les arbres, c'est très beau. Pour moi ce sont des êtres tutélaires qui nous dominent, qui même nous soutiennent.

Quel qu'en soit le sens exact,  
c'est le mot qui me vient  
pour parler des arbres :  
des puissances tutélaires.

Ces arbres-trognes, ces saules entre les Omergues et Mévouillon, je les connais comme des personnes. J'en ai fait des portraits, de vrais portraits, chacun est différent... Je ne fais pas du naturalisme, je ne cherche pas à représenter les choses. Je prends distance d'avec le sujet, je me centre sur l'idée que me donne l'arbre. Et selon la saison c'est différent. L'hiver ce sont des silhouettes de gardien, de sentinelle qui viennent. Je les aime surtout pendant la petite neige qui efface les superflus et permet de garder l'essentiel du sujet. Ces trognes affichées, elles ont bien 25 ou 30 ans, ce sont des dessins à l'encre, une longue série, certains sont plus récents mais ont encore le même sujet, l'arbre. Noué, dénoué, torturé. L'hiver on voit mieux les choses, l'hiver redonne l'essentiel, il n'y a pas de fanfreluches. Ce travail au pastel est plus récent sur l'automne ...

Mes peintures récentes ressemblent à des dessins d'enfant : je cherche à faire tomber l'inutile et non pas à retrouver une quelconque pureté de l'enfance. Je crois à l'essence, de la même façon qu'on tire l'essence d'une plante. Il faut aller très vite, trouver la quintessence, ce n'est pas un travail qui recherche la virtuosité. Je prends des notes rapides sur un calepin à l'extérieur puis je retravaille à l'atelier.”

**Nous avons invité André Bucher en tant qu'écrivain car les arbres sont toujours fortement présents dans ses livres, André Bucher dans ses livres a un rapport sensible à la nature. Il nous fait le plaisir de lire un extrait du « Pays qui vient de loin ». Mais auparavant, il introduit sa lecture en expliquant son action en tant qu'agriculteur et bûcheron.**

“Les arbres nous sont à la fois familiers et mystérieux. Dans un même mouvement, comme un trait d'union, ils s'enfoncent dans le sol et s'élançant vers le ciel. En tant que bûcheron, j'ai souvent ressenti cette distorsion entre le temps que l'arbre met pour croître et embellir et celui, terriblement court, pour l'abattre. C'est pourquoi je plante, élague et éclaircis plus que je ne coupe les arbres.

Je vis sur le versant sud, dans le haut de la vallée, sur une terre qui comprend 200 hectares de surface totale dont 30 hectares défrichés et cultivables. Le reste est en landes, puis il faut compter 87 hectares de bois existants dont, principalement, des chênes, hêtres, sorbiers, frênes et érables. Seulement, il y avait pas mal d'endroits très érodés et des parcelles de forêt trop clairsemées, d'où l'idée de reboiser. La motivation première étant de pérenniser cet endroit en luttant aussi contre l'érosion, afin de constituer « un château d'eau » et d'absorber le CO2.

A partir de 1985, nous (quatre personnes) avons planté 20000 arbres en deux ans. Le financement de ce reboisement se répartissait à hauteur de 80% de subventionnement, moitié fonds forestiers français et moitié fonds européens, avec 20% d'autofinancement. Nous avons pu ainsi acheter les plants, ouvrir une piste (utilisée dans le cadre de la lutte contre les incendies) et financer la construction d'une retenue collinaire.



Nous avons dû négocier avec la DDA, maître d'œuvre, dont la politique en matière de boisement consistait à planter séparément des carrés de pins noirs, de mélèzes ou de cèdres et donc prônant l'exploitation à court terme, en privilégiant les résineux plutôt que les feuillus. Pour nous, les arbres s'apparentent à la société, plus elle est métissée plus elle se régénère.

Par conséquent, nous voulions mélanger les espèces qui ainsi se

stimuleraient et s'auto protégeraient. Cela impliquait également de modifier les pratiques en sous-solant seulement et d'éviter de décapier la faible couche d'humus à la surface du sol. Surtout, nous ne voulions pas déboiser le couvert existant sous prétexte de reboisement. Nous avons eu finalement gain de cause et ce projet fait désormais figure de jurisprudence pour les futurs plans ou programmes de reboisement.

Il faut savoir que lorsqu'on reboise, on a une obligation de résultat, à savoir 80% de réussite. Nous avons atteint les 95% mais avons tenu à combler les 20% de perte tolérée en feuillus ceci afin de mieux équilibrer les populations et les diverses espèces.

Notre ferme se situe à 1080 m et les terrains s'étagent jusqu'à 1440 m. A cette altitude (à compter de 1200 m) seuls les pins noirs, mélèzes et cèdres y poussent, sinon plus bas, nous avons implanté des feuillus en regarnissant les haies et les endroits pentus. Notre choix portait principalement sur des espèces améliorantes pour le sol (légumineuses : féviers, baguenaudiers, robiniers, etc.). Il ne faut pas croire – comme dans la fiction "l'homme qui plantait des arbres"- qu'il suffit de fouiller le sol avec sa canne et d'y semer un gland. Non, ce sont en général les plants d'un an qui garantissent la meilleure reprise.

Dans ces endroits très pierreux, nous avons souvent creusé

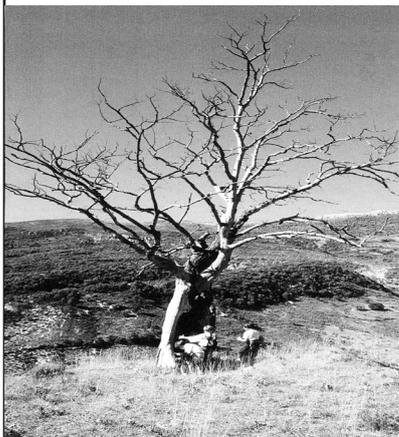
des trous à la barre à mine et planté à la pioche à 40x50 cm, comme pour les fruitiers. Ensuite, pendant deux ans, il a fallu les biner. Désormais, il faut élaguer (pour les résineux) toutes les branches basses afin que le fût pousse bien droit et, dans un an ou deux, pratiquer une première éclaircie. Enfin, chaque année, je continue de planter de nouvelles espèces, je fais des essais en introduisant des aulnes, cormiers, noisetiers, châtaigniers et noyers, pour la diversité et pour garder la forme.

-Je voudrais aussi, avant de lire un extrait d'un de mes romans, comme vous me l'avez demandé, vous parler d'une grande dame, biologiste, née au Kenya en 1940 et fille de paysans, qui s'est battue contre les agronomes et le régime politique. Elle et les femmes qui travaillent la terre ont planté trente millions d'arbres en trente ans de partout dans ce pays. Elles ont constitué le mouvement international de la ceinture verte qui a fait beaucoup d'émules ailleurs, en Afrique ou à l'étranger. En raison de ce travail admirable, Wangari Maathai est la première femme africaine à recevoir, en 2004, le prix Nobel de la paix pour « sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix ».

Je vous invite à lire son livre « Celle qui plante les arbres » par Wangari Maathai, aux éditions Héloïse d'Ormesson (vous pouvez le commander dans toutes les librairies)."

**Miette a évoqué pour nous un arbre disparu . Certains se souviennent sûrement de l'avoir vu près de la vieille église à Saint Vincent.**

### *Le vieil orme*



*Il était vieux. Il était creux. C'était un orme. Tous les enfants du village avaient joué à cache-cache dans son tronc vide. Quand l'école était encore là-haut, comme les enfants apportaient leur "dîner" aux beaux jours, on les emmenait manger sous son ombre.*

*Il était vieux. Il sera remplacé par deux jeunes arbres vigoureux pleins de sève. Quant à lui qui a disparu, il ne nous en reste qu'une photo. Ainsi va la vie des arbres ! Il fallait lui rendre hommage : adieu !*

### **Un habitant des forêts : le loup**

Le 3 décembre, s'est tenue à l'initiative de la mairie de St Vincent, une réunion d'information sur le loup. Une quarantaine de personnes, éleveurs et élus, sont venus écouter les interventions de Mme Dume, de la D.D.A. (Direction Départementale de l'Agriculture) et M. Léonard de l'O.N.C.F.S. (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage).

Aspect général du loup, observations dans le département, reconnaissance des traces, impact sur les élevages, prévention, protection. De nombreux points ont été abordés.

Les gens intéressés trouveront un compte-rendu à leur disposition à la mairie de St Vincent.

## **SUPPLIQUE DE L'ARBRE**

*Homme!*

*Je suis la chaleur de ton foyer par les froides nuits d'hiver,*

*L'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été.*

*Je suis la charpente de ta maison, la planche de ta table.*

*Je suis le lit dans lequel tu dors et le bois dont tu fis tes navires.*

*Je suis le manche de ta houe et la porte de ton enclos.*

*Je suis le bois de ton berceau et aussi de ton cercueil.*

*Ecoute ma prière veux-tu ?*

*Laisse-moi vivre pour tempérer les climats et favoriser l'éclosion des fleurs.*

*Laisse-moi vivre pour arrêter les typhons et empêcher les vents de sable.*

*Laisse-moi vivre pour calmer les vents, pousser les nuages*

*et apporter la pluie qui véhicule la vie du monde.*

*Laisse-moi vivre pour empêcher les catastrophiques inondations qui tuent.*

*Je suis la source des ruisseaux. Je suis la vraie richesse de l'état.*

*Je contribue à la prospérité du plus petit village.*

*J'embellis ton pays par la verdure de mon manteau.*

*Homme, écoute ma prière*

*Né me détruis pas!*

*Texte ancien d'un sage indochinois*

**Philippe Guirand, natif de Noyers sur Jabron, a répondu à notre appel à témoignages en partageant avec nous ses souvenirs d'enfance et son amour de la nature.**

“La maison de mes parents, qui était celle de mes grands parents et qui est à présent la mienne, bien que située dans le village, a la chance et le privilège d'être joutée par un bois de pins et de chênes plusieurs fois centenaires. Oh! ce ne sont pas des chênes de haute futaie qui font la fierté des forêts Solognotes, peuplées de grands gibiers et habitées par les elfes et les lutins! Ceux-ci, beaucoup plus modestes, n'abritent que des volées de mésanges, de sitelles et de rouges-gorges. L'automne et l'hiver, les geais viennent s'y nourrir de glands et profitent de la proximité de quelques arbres fruitiers pour chaparder figues et poires. Au printemps, c'est le pic épeiche qui fait résonner le bois de son petit marteau piqueur obstiné et durant les douces nuits d'été, le hibou et la chouette ponctuent de leur chant lugubre, les joyeuses trilles du rossignol. Mais de tous les locataires de ce bois, mes préférés sont les écureuils. Espiègles, agiles et facétieux, sautant d'arbre en arbre, ces petites torches de feu allument pour nous chaque année, le merveilleux incendie de l'automne. Ce bois n'est vraiment pas grand, il compte seulement une vingtaine d'arbres, qui ont poussé là, tout seuls, dans une terre ingrate, souvent sur le rocher, et qui ont survécu avec pugnacité pendant des siècles, jusqu'à devenir de véritables ancêtres. Leurs troncs sont tordus, cabossés, creusés, souvent tapissés de mousse, quelquefois envahis par le lierre, dont je m'empresse de limiter l'étendue. Mais leurs branches, toujours, s'élançant vers l'azur, couronnées d'une gloire de feuillage. Ils ont la force, le courage, l'entêtement des gens de ce pays, qui pendant des siècles se sont battus pour tirer d'une terre, souvent ingrate, de quoi se nourrir, s'abriter, se chauffer, de quoi vivre enfin et transmettre leurs acquis aux générations futures. Il m'est impossible de les évoquer sans un frisson de respect. Au milieu de cette colonie d'arbres centenaires, il en est un que j'affectionne particulièrement. Accroché sur un rocher qu'il a fini par envelopper afin d'enfoncer ses racines au plus profond de la terre, il élève son énorme carcasse bosselée, trouée, moussue, vers le ciel, de là, partent deux grands bras, qui, dessinant le V de la

victoire, traversent les ramées voisines pour agiter leur feuillage encore plus haut, à combien de mètres je ne sais et peu importe, lorsque j'étais enfant je ne grimais pas si haut! le brave géant m'accueillait sur ses bosses comme un grand-père sur ses genoux. Là, à quelques mètres du sol, quelles merveilleuses aventures j'ai vécues! Mon arbre se transformait tour à tour en château fort, en appartement, avec terrasse! en avion ou en automobile et même en fusée. Le plus souvent en fauteuil pour une lecture confortable. Appuyé contre son tronc rugueux, je lui confiais mes joies et mes chagrins d'enfant, mes rêveries d'adolescent. Certain que mes secrets ne seraient jamais révélés, je lui racontais tout. A partir d'un certain âge, il devient difficile de grimper aux arbres, et encore plus de leur parler, sans passer aux yeux de ses congénères au moins pour un original, au plus pour un fada. Mais je ne l'ai jamais oublié, je

être, il est mort pendant l'été, dans la splendeur du mois d'août. Oh! je n'ai pas pleuré, on ne pleure pas les arbres. J'ai simplement pensé que mon enfance était partie avec lui. Et la mort dans l'âme et la rage au coeur, j'ai décidé de l'abattre. A l'automne, les écureuils sont revenus animer le petit bois par leur facéties de rouquins farfadets. Ils sont au nombre de quatre pour le moins, car comment les compter sans risquer de les confondre? En quête d'un logement pour l'hiver et après maintes visites dans les arbres environnants, ils se sont établis, devinez où, tout en haut! dans un creux de mon vieux chêne! Depuis lors quelle activité! ce sont des va et vient incessants, des jeux de courses et de poursuites, mais aussi de grands transports de victuailles pour subsister durant l'hiver. Laquelle de ces bosses, lequel des ces creux est devenu leur garde manger, je l'ignore. On sait bien que les écureuils sont étourdis et oublient leurs provisions un peu partout et qu'aux beaux jours on voit germer dans



continuais à lui parler en silence, avec amour.

Un jour j'ai vu la génération suivante s'accaparer mon arbre. Avec un peu de jalousie mêlée de fierté, j'ai expliqué que, pour moi aussi, avant eux, il était mon terrain de jeu, mon confident. C'est alors que les langues se sont déliées et la génération précédente m'a révélé qu'ils y avaient grimpés eux aussi, pour y jouer, pour y rêver. Certains m'ont avoué l'avoir transformé en alambic. Ils en avaient de générations d'enfants furent accueillies sur les genoux de cet arbre vénérable! Hélas! il n'est de vie qui ne s'achève! Comme les enfants croient leurs parents éternels, je le croyais pour mon vieux chêne. Trop vieux, trop bossu, trop blessé, malade peut-

les endroits les plus farfelus le surplus de leur nourriture abandonnée. Alors je rêve et j'espère, que d'un creux de la vieille écorce de mon chêne va surgir un noisetier ou un noyer, lui donnant ainsi une nouvelle vie. Et si ce n'est pas au printemps prochain, ce sera au suivant, ou bien un peu plus tard. Puisque mon arbre accueille tout un tas de petits locataires, pourquoi l'abattre? Je ne serais donc qu'un pauvre humain égoïste qui s'arroge le droit de vie et de mort sur la nature et l'environnement, sous le seul prétexte, qu'il a passé une partie de son enfance sur les genoux d'un chêne? Non! Non seulement je ne l'abattrai pas, mais je le protégerai, le sécuriserai et le garderai comme un immense totem magique qui trônera au beau milieu du bois et qui continuera, généreusement, à dispenser ses bienfaits.”

**Marco Montadert est ornithologue, naturaliste et habite la moitié de l'année à Montfroc, je suis allée lui poser quelques questions.**

*Marco, y a-t-il de belles forêts dans notre vallée du Jabron ?*

Cela dépend de ce que tu appelles belle forêt. Pour un forestier "pur et dur", c'est là où il y a de beaux arbres qui ont de la valeur. Pour moi, c'est là où il y a le maximum de biodiversité. En fait c'est là aussi où nous éprouvons un plaisir esthétique, avec de vieux arbres, même des arbres cassés, côtoyant de jeunes arbres, ces forêts où il y a des taches de lumière qui permettent à la végétation au sol de se développer, là où il y a plusieurs espèces. Les structures diversifiées (complexité de l'arrangement vertical et horizontal du feuillage) permettent la diversité des espèces animales.



*Peux-tu me donner des exemples dans la vallée du Jabron ?*

Oui, par exemple les fragments de sapinières dispersées le long du versant Nord de la montagne de Lure, c'est une forêt inexploitée constituée principalement de sapins mélangés de quelques hêtres (je ne parle pas des pins noirs mais bien des sapins). Des gros arbres, des arbres morts riches en insectes, en chauves-souris et en oiseaux. Il y a aussi la chênaie au-dessous de la Nidonne à Montfroc, c'est une chênaie liée à l'usage pastoral dont les arbres ont été émondés afin de fournir un fourrage d'appoint pour le bétail. Mais la pratique de l'émondage s'est arrêtée il y a longtemps, les anciens d'ici ne l'ont pas connue. Dans cette forêt vit tout une diversité d'animaux, dont le rouge queue à front blanc qui disparaît de la plupart des forêts faute de gîte qui lui convienne. Il y avait aussi une vieille pinède avec le pin sylvestre dominant avec du chêne, du hêtre et du sorbier au-dessus de la glacière (versant Sud de Lure) mais elle a été rasée récemment.

*Quels sont les arbres qui poussent naturellement ?*

Aujourd'hui on voit beaucoup de pin noirs d'Autriche qui ont été replantés de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 60 sur des terrains nus, des marnes par exemple où seuls des pins pouvaient commencer à recoloniser le sol. Mais le pin noir n'est pas un arbre autochtone, le pin sylvestre, oui. Et en terme de biodiversité, les pinèdes spontanées de pins sylvestre sont beaucoup plus riches que celles de pins noirs généralement issues de plantations. En gros sur le versant nord, c'est une hêtraie qui peut abriter quelques ifs tandis que sur le versant sud ce sont des chênes qui côtoient aisément d'autres essences comme l'érable à feuille d'obier. Il y a des versants où le hêtre côtoie le chêne mais dans ce cas, le hêtre pousse plus vite et gagne généralement le concours. Parmi les arbres autochtones qui dominent les boisements, on retrouve surtout le chêne pubescent et le hêtre, comme résineux, le pin sylvestre et le sapin blanc et en accompagnement, l'orme, le cormier ou sorbier domestique, des alisiers blancs, des poiriers sauvages etc ... De plus, de nombreuses autres espèces d'arbres se rencontrent aussi principalement dans les haies ou sous forme de sujets isolés dans les champs : tilleul, peuplier noir (souvent plantés mais autochtones), frêne, nerprun purgatif, érable champêtre... Les mûriers facilement repérables grâce à leur silhouette caractéristique d'arbres têtards ont, par contre, tous été plantés pour l'élevage des vers à soie.



*Que penses-tu de ton point de vue de naturaliste des plantations d'arbres en général ?*

Les plantations concentrent dans une même parcelle de forêt, la même espèce d'arbre, du même âge et de façon très serrée au départ. Or, on sait que le nombre d'espèces

d'oiseaux par exemple est en relation directe avec la diversité de la structure horizontale et verticale de la végétation qui est l'expression de la diversité des âges et de l'arrangement spatial des arbres entre eux. Cette diversité structurale ne peut être retrouvée dans une plantation quelque soit l'espèce d'arbre plantée.



*Comment peux-tu savoir l'âge des arbres ?*

Le diamètre et l'apparence ne donnent pas l'âge de l'arbre, c'est seulement lorsqu'il est coupé que l'on peut compter les cernes et déterminer l'âge avec précision (ou en effectuant une carotte à l'aide d'un outil spécial ce qui permet de ne pas le couper). En effet, les conditions locales déterminent grandement la vitesse de pousse selon le type de sol, la disponibilité en eau, le micro-climat et la proximité des autres arbres qui rentrent en compétition avec lui et limitent le développement de sa couronne. Par exemple dans une coupe des chênes versant sud à Montfroc : pour un diamètre de 20 à 30 cm j'ai compté 70 ans d'âge !! Mais il y a aussi des chênes à d'autres endroits, magnifiques, qui sont peut-être plus jeunes tout en étant beaucoup plus gros : il suffit qu'ils aient une frondaison qui ait pris toute son ampleur, qu'ils aient trouvé très loin en profondeur de l'eau et ils poussent royalement. Ces superbes chênes sur le chemin de la Nidonne ont peut-être entre 200 et 500 ans mais comment vraiment le savoir sans mesure précise ?

*Propos recueillis par R.R.*



NAISSANCE  
D'UNE ASSOCIATION

**Nom de l'association : Esprit de Partage**

**Date de création : 2008**

**Buts de l'association** : cette association a vocation culturelle a pour objet de participer à la vie collective de Saint Vincent sur Jabron et de sa vallée par la création et l'animation de temps de rencontres autour de débats d'idées, d'échanges de savoirs ou de toute autre forme d'événements culturels ou festifs.

**Présidente** : Mathilde Challéat, Vaubelle, Saint Vincent sur Jabron, 04 92 34 85 22

**Autres contacts** : Frédérique de Carvalho, 04 92 62 08 07 et Carole Timotéo, 04 92 62 02 82

L'association a organisé son premier événement lors de l'inauguration de l'école le 20 décembre à Saint Vincent. Vous êtes venus nombreux (70 personnes ! ) voir le film *CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE*, puis manger ensuite la soupe à l'oignon. Un bon moment de partage !

La prochaine séance du  
**Petit Ciné de Saint Vincent**  
aura lieu  
**samedi 24 janvier**  
à 17 heures  
salle Raoul Gonsaud

**CINEMA PARADISO**  
un film de Giuseppe TORNATORE  
avec Philippe Noiret

## Terres d'encre vous propose

**une veillée d'écriture** : le vendredi 7 février de 19h à minuit

(à Saint Vincent sur Jabron, salle municipale)

Deux ateliers d'écriture réunis et séparés par un dîner « tiré du sac » / Participation gratuite

**le Printemps des Poètes** : Poème 24 ou les 24 heures du Poème

(à la Cabine du Passavour) du samedi 14 mars à

14h au dimanche 15 mars à 14h

*je n'écris que ce que je peux*

*suivre de la main – comme une rampe*

*mais il n'y a pas de rampe*

André du Bouchet (carnet)

Avec nous, pour entrer et traverser l'expérience du Poème, pour co-animer quatre ateliers d'écriture poétique, Gislaine Arieu et Erwan Prévot, membres du réseau Terres d'encre. Participation : 30 €

**Inscriptions auprès de terres-dencre@wanadoo.fr,**  
04 92 62 08 07, 04 200 St Vincent/Jabron

## Association "l'ébauchoir"

*Prochains stages de poterie s'adressant à tous, débutants ou non.*

Stage de trois jours,  
sur le thème : "Bestiaire d'argile"  
les vendredi, samedi, dimanche  
1<sup>er</sup>, 2, et 3 mai 2009  
à l'ancienne école de Montfroc  
(animé par Stéphanie Bertholon  
et Roselyne Rosset)

Stage d'une semaine  
au mois d'août à Montfroc :  
atelier recherche  
sur le thème « pot et paysage »  
du lundi 3 au vendredi 7 août 2009  
(animé par Sylvie Hooghe et Roselyne Rosset)

**Renseignements : 04 92 62 06 49 ou**  
**association-lebauchoir@orange.fr**

## L'association "au bonheur du Montfrocois"

annonce sa fête du printemps  
le dimanche 22 mars  
à Montfroc

**Renseignements au 04 92 62 02 89**

## Ferme auberge Danse l'ombre

14 Février

**CISCO HERZHAFT**

Rythm'and blues

Reprises et compositions

7 Mars

**NIAGA**

Duo: Foulon, P'tit Louis

Chansons Françaises : Reprises et compositions

24 Avril

**HERVÉ LAPALUD**

Reprises : Léo Ferré, Brel, Brassens  
... exceptionnel !

**Renseignements et réservations : Ferme auberge**  
**Danse l'Ombre, Curel, 04 92 62 05 86**

# FOYER RURAL DE LA VALLEE DU JABRON (association Loi 1901) PROGRAMME JANVIER / FEVRIER/ MARS 2009

**ÉDITO : la Collégiale du Foyer Rural de la Vallée du Jabron ainsi que ses salariés vous souhaitent une très bonne et très heureuse année 2009 !**

## LES ACTIVITES HABITUELLES

- GYMNASTIQUE VOLONTAIRE : Les mercredis de 18 h 30 à 19 h 30, salle des Bérauds à Noyers.
- GYMNASTIQUE DOUCE : Les lundis de 10 h 30 à 11 h 30, salle des Bérauds à Noyers.
- YOGA : Tous les lundis à 18 h 30 à la salle Montebelle à Valbelle.  
Le coût de la GV, de la Gym Douce et du Yoga est de 45 € pour les personnes qui démarrent en janvier plus l'adhésion au Foyer.
- ATELIER CHANSONS : Les Impromptus : Les mardis à partir de 18 h 15 salle de réunion à Noyers.  
Coût : 12 € plus adhésion au Foyer.
- ATELIER THEATRE : les vendredis de 20 h à 22 h salle Montebelle à Valbelle. Coût : 12 € plus adhésion au Foyer.
- PATRIMOINE : le « Vivre au Jabron » nous parle de la vie de tous les jours dans notre vallée, vous recevez ce journal dans votre boîte aux lettres. Si vous faites partie d'une association, vous pouvez y faire passer vos informations.  
Les brochures éditées par le Foyer sont toujours en vente : « Lou Contaire » 10 € pour 6 numéros sur 2 ans. Le prix au numéro est de 1 € 70 hors abonnement.  
« L'Eau du Jabron » : 20 €, « L'Habitat » : 15€, « La Cuisine du Jabron » : 12€.  
Vous pouvez acheter les publications éditées par le Foyer Rural lors des manifestations du Foyer ou en contactant Miette Watt à Saint Vincent sur Jabron.
- MUSIQUE : violon, cornemuse, wistle : Les cours se déroulent à Bevons (bureau du Foyer).  
Pour tout renseignement, contactez Mireille au 04.92.62.85.75  
Coût : 12 € le cours d'une heure, les cours sont payés au trimestre avec la possibilité de faire plusieurs chèques.

## ADHÉSION AU FOYER RURAL

L'adhésion court jusqu'au 31 août 2009 et comprend une assurance responsabilité civile et sportive.

TARIF : adulte : 13 € / enfant – 16ans : 10 €

## NOUVELLES DES COMMUNES

### NOYERS SUR JABRON

#### ETAT CIVIL

#### *Naissance*

JAUFFRET Jules, Franck, François né le 17/11/08

#### REALISATIONS DE LA COMMUNE

Réfection des caniveaux aux chemins de Chenebotte et des Bérauds

### CUREL

#### INFORMATION

Une messe aura lieu pour la St Blaise, le dimanche 8 février à 15 h.

### LES OMERGUES

#### ETAT CIVIL

#### *Décès*

Monsieur GARINO André, en septembre 2008 à Carpentras

Madame GUIIS Aimée, née Moinier à Cagnes sur Mer en octobre 2008

#### INFORMATIONS

M. le Maire Alain COSTE, a démissionné du poste de président du comité des fêtes, conformément à ses engagements pris pendant la campagne municipale.

Le nouveau président du comité des fêtes est M. BOREL Christophe

#### *Info de dernière minute*

Loto du comité des fêtes le samedi 21 février à 17 H 00 au bar restaurant l'Etape

# NOUVELLES DES COMMUNES

(suite)

## MONTFROC

### ETAT CIVIL

#### *Décès*

Madame Christiane ARNOUX, le 5 Novembre 2008

Monsieur Noël PASERO, le 11 novembre 2008

### RÉALISATIONS DE LA COMMUNE

Pour 2009 et 2010, travaux axés prioritairement sur l'assainissement et l'extension du réseau d'eau des Asnières à la Bégue.

Projet d'assainissement suspendu à l'accord de la D.G.E.

## BEVONS

### ETAT-CIVIL

#### *Naissance*

Faustine, Pauline GRONCHI, née le 13 septembre 2008 à Digne-les-Bains, petite-fille de M. et Mme PLAUCHE Francis

#### *Décès*

Madame Louise, Adrienne ROME, veuve DELAWARDE, décédée le 20 février 2008 à Sisteron (mère de Mme RUFFIER MERAY)

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Début des travaux de voirie au quartier St Michel
- Eclairage extérieur de l'église
- 1 permis de lotir a été accordé pour le lotissement de la Combe ; il y aura 7 lots de 1 500 m<sup>2</sup>
- Le vieux bâtiment de transformateur EDF à Pécoule a été détruit (finie l'inscription « Non au parc de Lure » et « Bové »)

## VALBELLE

### ETAT-CIVIL

#### *Naissance*

Stanislas, Victor MALEJONCK-MAYET, né le 29 septembre 2008

#### *Décès*

Madame DOUMAS Anna-Maria, le 1er novembre 2008

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Inauguration de la nouvelle école le 9 octobre 2008
- Inauguration de la Salle « Alain PASCAL » le 19 décembre 2008, cette salle accueille l'association « le Cercle de Valbelle »
- Rénovation du réseau d'eau au hameau des Escoffiers et enfouissement des lignes électriques et téléphoniques
- Transformation de l'ancienne cantine scolaire en habitation

### AUTRES INFORMATIONS

- Animation organisée par la commune : le Noël des enfants le 23 décembre 2008 à la salle Montébelle

## SAINT VINCENT SUR JABRON

### ETAT CIVIL

#### *Naissance*

Gabriel HEIM, né le 1<sup>er</sup> octobre 2008 à Gap (05)

#### *Mariage*

Edouard CORSO et Nicole CHERCHI, mariés le 11 octobre 2008

#### *Décès*

Agnès Carolina FASSBIND, décédée le 26 octobre 2008

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Débroussaillage des chemins communaux
- Inauguration de la mairie et de l'école le 20 décembre 2008
- Création de trois commissions qui permettent aux habitants volontaires de s'investir dans les projets : eau et assainissement, chemins, culture
- Achat de matériel vidéo

### INFORMATION

Voeux du maire et traditionnelle galette samedi 24 janvier 2009 à 19 h

## CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

### ETAT CIVIL

#### *Naissance*

Hélène, née le 28 juillet 2008, au foyer de M<sup>lle</sup> Rachel AVEROUS et Nicolas BASSO, à Cabriès

#### *Décès*

Madame CHABAUD Lucie, née GIRARD, le 26 novembre 2008, à Simiane-Collongue

### AUTRES INFORMATIONS

Fête de la Saint Sébastien, le dimanche 25 janvier, à 10 h 30, à l'église San Mary